

On vide une prison pour en remplir une autre

Tournai Soulager la prison de Mons d'un certain nombre de détenus cause une surpopulation à Tournai.

Les dégâts causés par les détenus lors des grèves de mai 2016 à l'intérieur de la prison de Tournai ont des conséquences aujourd'hui sur leurs conditions de vie.

En effet, sept cellules de l'aile C qui avaient été dégradées à l'époque sont en cours de travaux de rénovations.

Cette aile accueille aujourd'hui 103 détenus alors qu'elle n'a que 49 places effectives.

L'aile C correspondant aux entrants, mesures spéciales ou punis, compte 51 cellules pour une capacité de 56 places.

Charge psychosociale

La prison de Tournai "accueille" 213 détenus, alors que sa capacité n'est que de 179 places. Et par les conditions météorologiques de ces derniers jours, les conditions de vie sont très difficiles.

"Cette surcapacité entraîne des conditions de détention qui ne respectent aucunement les règles élémentaires d'hygiène et de salubrité et d'autre part parce que ce genre de conditions de détention est de nature à exercer une charge psychosociale importante sur le personnel, ce qui rend leur travail pénible et stressant. Il est donc impératif de stopper l'arrivée d'entrants qui ne cesse d'augmenter la population carcérale au niveau de l'aile C. Cela devient tout simplement ingérable", avance Paul-Olivier Delannois, le député-bourgmestre ff de Tournai.

Ce dernier s'est tourné vers le ministre Koen Geens avec l'espoir qu'une solution soit trouvée. "Comptez-vous arrêter ce flux d'entrants au sein de la prison de Tournai ? L'aile C retrouvera-t-elle prochainement un

niveau de population carcérale raisonnable, en phase avec sa capacité réelle d'accueil ?", demande le mandataire tournaisien.

L'aile C comporte 58 places mais se trouve régulièrement en surpopulation étant donné qu'il s'agit d'une aile pour prévenus.

"A l'heure actuelle, quatre des dix cellules fortement déradées durant les grèves restent à rénover et deux doivent être entièrement refaites, y compris le plafonnage. La rénovation a été demandée à la Régie des bâtiments. Deux autres cellules sont en attente de nouvelles portes actuellement en fabrication à... la prison de Bruges", explique Koen Geens.

Nombre difficilement contrôlable

Quant au volet des flux entrants dans la prison des Cinq clochers que le député Delannois veut voir réduire, le ministre semble fuir ses responsabilités.

"Le nombre de détenus dans une maison d'arrêt est plus difficile à contrôler que dans une maison de peine. En outre, la prison de Tournai a été quelque peu sollicitée pour recevoir les écroués normalement destinés à la prison de Mons. La situation de Mons est

en train d'être régularisée, ce qui devrait avoir un effet sur le nombre d'écroués à Tournai."

Bref, si la prison montoise se vide un peu suite à un coup de gueule du bourgmestre de Mons, celle de Tournai subit.

Le shérif n'est pas l'homme à se laisser abattre. "Je n'ai aucun problème avec le bourgmestre de Mons. Mais si certaines personnes doivent être incarcérées à Tournai parce que ce dernier a refusé, qu'elles le soient à la prison de Mons, je serai peut-être amené, un jour, à faire de même. Essayons donc de trouver des solutions. Aussi, si des travaux doivent être effectués, le pouvoir fédéral et la Régie des bâtiments se cachent la vérité en se relançant la balle."

Y.B

213

Détenus

sont "accueillis" à Tournai, alors que la prison a une capacité de 179 places.